

La Revue Populaire

Vol. 8, No 10

Montréal, Octobre 1915

ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

*Paraît tous
les mois*

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Éditeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 5 et le 12 de cha-
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

La Chute des Feuilles

La chute des feuilles est tout à la fois poétique et attristante; en voyant se détacher, voltiger et s'abattre sur le sol les feuilles jaunies, on est invinciblement porté à se redire à soi-même les vers douloureux de la célèbre élégie de Millevoye.

La plaintive élégie est bien là "en longs habits de deuil" comme l'a dit Boileau dans son Art Poétique.

Faut-il donc persister à croire que la triste fin des phtisiques est liée à cette "chute des feuilles"?

Non! dit résolument le docteur Ed. Crouzel, de La Réole. En dépit de l'affirmation du "fatal oracle d'Epidaure", la mortalité des phtisiques ne dépasse pas en automne, octobre et novembre, la moyenné des autres mois: cette mortalité est surtout plus élevée dans la première moitié de l'année, et, lorsque les arbres se dépouillent de leurs feuilles les pauvres poitrinaires auraient grand tort de se frapper et de songer systématiquement à une mort prochaine. La coïncidence n'est qu'apparente, malgré la tradition, malgré la poésie.

Par une curieuse coïncidence, ainsi que le fait remarquer le docteur Ed. Crouzel, le poète Millevoye était le contemporain de l'illustre Laënnec.

Or, tandis que les jolis vers du poète immortalisaient l'erreur scientifique de la lugubre chute des feuilles, le savant médecin dotait la science d'un moyen précieux d'investigation clinique pour dépister la phtisie: l'auscultation.

Par une cruelle ironie du sort, Laënnec mourut phtisique lui-même.

Avec un admirable courage, avec une philosophie intrépide, ce grand savant suivait dans tous ses détails, chez de nombreux malades, l'évolution du mal implacable dont il était lui-même atteint.

*
* *
*

Aujourd'hui que la curabilité de la phtisie est, dans bien des cas, démontrée, et que la guérison spontanée a été maintes fois constatée, il ne faudrait pas laisser s'accréditer la croyance contraire.

L'intérêt de la vérité scientifique l'exige et la tranquillité morale, qui fait partie intégrante du traitement de cette maladie, le demande aussi impérieusement.

Sur chaque feuille qui tombe n'est heureusement pas inscrit un arrêt de mort: toutes ont été vertes et couleur d'espérance au printemps; en automne, elles en conservent souvent quelques aimables reflets.

Roger Francoeur.